L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS

Bureau 77 rue des Chartres

NOUVELLE-ORLEANS :

VENDREDI MATIN, 12 AVRIL.

FEUILLETON.

BARON DE TRENCK,

PAR

MM. OCTAVE FÉRÉ ET SAINT YVES.

LXXXIII.

XVI.

RENCONTRE DE VOYAGE—(Suite.)

Cette attaque précipitée troublera-t-elle dans ses combinaisons astucieuses cette vieille et rusée pièce d'échec? Non, elle changera un instant trop fort pour ne pas efficacement la manœuvre de la pièce rivale.

L'innocente fiancée de cette alliance a une vingtaine de pas de Frédéric; il se met à la suivre. Il n'y aurait pas donné attention, qu'il l'observait, qu'il avait la reconnaître, et, si improbable que cela fût, — pour Mme de Lestocq.

Quoique, à la rigueur, le petit épouvantait à l'étourdi manière des rues, la femme à la haute longueur le plus possible les maisons, et la supposition de Trenck ne laissait pas d'être assez plausible.

Mais il était lancé, la pénombre favorisait son observation, il s'abritait dans sa promenade.

La dame allait bien, et allait bien. Il allait de même, et on le perdait pas de vue, car son sosie semblait accélérant d'instant en instant plus de complaisance.

Elle gagna la fameuse place où se trouve une grande fontaine monumentale, ornée de scènes sculptées, œuvre encore de cette conservation et d'artistes près de l'an des Turcs.

Évidemment, c'était un rendez-vous, et d'une nature sérieuse.

Trenck se posta à l'angle d'une rue, protégé par l'obscurité; l'endroit d'ailleurs était peu fréquenté à cette heure.

Un homme ne tarda pas à survenir, qui joignit la femme déguisée et commença à échanger avec elle à voix basse quelques mots rapides.

Frédéric ne s'était pas trompé, cette femme était bien Mme de Lestocq, car l'homme était flanqué, l'inséparable de son cousin.

Hors de lui, craignant de lui voir lui échapper, il se précipite vers eux.

Mais chopper, la présence inattendu, était toujours sur son garde; le premier, il l'aperçut, le reconnut à sa haute taille d'abord, à sa démarche assurée, et, laissant le baronne stupéfaite, il s'enfuit à toutes jambes, en lui criant :

—Sauve-toi vite!

Elle était trop surprise pour profiter de cet avis tardif, et ce ne désarmant pour voir d'où venait le péril, elle se trouva face à face avec Frédéric.

Ce fut un véritable coup de théâtre.

—Ah! s'écria-t-elle, vous! ..... vous ici! .....

—Comme vous, madame, répondit-elle d'un ton montant qui acheva de la terrifier.

—Monsieur, reprit-elle répliquer adamantine, en appelant à son aide une hardiesse qui lui manquait en présence de ce jeune homme d'un aspect menaçant et résolu, monsieur, nous n'avons rien de commun. De quel droit prétendez vous m'espionner!

—Votre sécurité, madame, répondit-il plus menaçant encore; je ne vous cherchais pas ici, mais puisque je vous y trouve, j'ai idée que ce n'a obligeant le voyage que j'allais faire à la Haye.

—A la Haye! pour voir votre cousin!

—Lui d'abord, Mme sœur. Le hasard a rencontré les choses, vous que je rencontre la première; mais c'est toujours de lui que je veux vous parler.

—Lui, je..... moi! ..... qu'est-ce à dire! .....

—C'est à dire que vous êtes une femme sans âme et sans cœur..... que je vous tiens dans le plus parfait mépris, mais que je méprise et que je hais plus encore vous encompisse.

— Baron Frédéric, répondit-elle en se redressant avec une indignation parfaitement jouée, pour parler ainsi à une femme, un homme de votre rang doit avoir des preuves de ce qu'il ose avancer; ces preuves, les avez-vous?

—Ah! comédienne! dit Frédéric avec un éclat pareil à un ragissement, comédienne, qui avez voulu me tromper, me tuer, et qui osez encore me défier! Ces preuves, je les ai, et vous vous le savez bien.

—Eh bien! reprit-elle, si vous les avez, qu'attendez-vous pour me perdre?

—Ce que j'attends? Ce que j'ai promis à votre complice, à votre infâme complice, à votre cousin, à votre amant, à votre époux, à votre frère, à votre père, à votre fils, à tout ce que vous avez de plus cher au monde, à votre honneur, à votre vie, à votre âme, à votre salut éternel, à votre damnation, à votre enfer, à votre diable, à votre Dieu, à votre Dieu, à votre Dieu, à votre Dieu!

Et, dans un accès de fureur, il la saisit à la gorge, la secoua violemment, et, la jetant à terre, il se précipita sur elle, le genou sur la poitrine, le poignard à la main.

Mais il fut traversé la place.

Elle fut entraînée dans une des rues les plus étroites, et ne fut plus aperçue. Chemin faisant, la baronne, questionnée d'un ton péremptoire par ces redoutable compagnon, lui fournit de légales explications.

Votre cousin, lui dit-elle, s'est réellement réfugié à La Haye, depuis son évasion. Mais il a momentanément quitté les Pays-Bas pour revenir en Suisse à Neufchâtel, s'abandonner avec son innocence, qui les apporte des subsides.

Un Schoppert, objet d'une surveillance étroite de la police anti-bâtarde, ne pouvait, sans les convoquer, passer jusqu'à La Haye. Si l'on connaissait à Vienne qu'il entretient des relations coupables avec la baron Frédéric, il n'en faudrait pas plus pour lui interdire le séjour de nos États, où les autorités ne laissent même pas tranquille un homme de l'homme qui a mis leur Vigilance en défaut.

Par surcroît de précaution, et connaissant l'influence que qu'exerce l'Autriche et la Prusse sur nos petites cours, il était sûr au baron François de faire un voyage à sa place. Mais il est à sa surveillance de Mme de Lestocq, mal gré les ruses, qu'il a su déjouer, pouvait à la fin découvrir, malgré la peine que j'ai prise de préparer et de lui faire venir la mercuriale qui a été portée à la connaissance, qu'il a voulu tenter elle-même cette affaire d'intérêt.

C'est donc Schoppert qui a dénigré les mêmes qu'il voyait, ville placée à une distance égale entre Vienne et La Haye, et dans la même gazette, à cause de son mouvement, les étrangers fréquentent beaucoup l'hôtel-de-ville.

Il espérait que Schoppert en ferait ce soir même, mais il vient de remettre à demain sa conférence, et j'allais passer la journée à me reposer à votre service, quand vous êtes survenu.

Les précautions dont le Pandour s'entourait étaient proportionnées à la gravité de sa mission. Il est plus que le baron, il est le baron entendre et que Frédéric lui-même l'a voulu éprouvé dans son intérieur voyage sur la frontière. Il savait les grandes et les petites ressources allemandes et les plus petites, notamment les villes franches, des conversions plus ou moins heureuses pour l'extrémités des déserteurs et des individus demandés pour certains crimes.

Nuremberg, qui entretenait avec l'Autriche de nombreux intérêts commerciaux et politiques, n'offrait donc qu'une médiocre sécurité à un prisonnier d'État tel que François de Trenck, si un accident l'avait mis entre les mains de ceux dont il avait donné plaisir justifier par l'impudence qu'il commettait en s'y laissant prendre.

Aussi, si la question de ces biens, il faut noter, à l'honneur de l'impératrice Marie-Thérèse, qu'elle n'oubliait pas les services du colonel des Pandours, et qu'elle ne négligeait aucune occasion de lui en donner des témoignages.

Après une détente qui rassurait Frédéric dans la question de ses biens, il n'en resta pas moins ému par une douce inquiétude à l'endroit de sa mère, qui lui était si chère.

—Et toi, lui dit-elle, comment vingt pas.

—Adieu! Adieu Frédéric, souviens que désormais tu ne pourrait entre fois l'espérance de voir la baronne.

Il prenait la main; mais un bruit singulier le fit retourner sur lui.

—Monsieur! dit tout bas, un confondeur.

Un brusk portait précisément de la rue indiquée; c'était celui de pas pesants, de voix concentrées et de piaffements de chevaux.

—Fuyez que on ne soit pas un malheur en une embûche!..... murmura la baronne, reprise d'un sentiment involontaire, qui la forçait malgré elle à s'appuyer réellement sur le bras de baron.

—Embûche! s'exclama Frédéric stupéfait. Qu'est-ce donc? Quelle est cette trouble.

La voiture parut au coin de la rue, dérobée la vue par quelques singuliers.

Mais le milieu de la rue, devant une maison de bonne apparence, il s'était un groupe compacte, éclairé par des torches.

Parmi des cavaliers, on distinguait les fantassins, des soldats de la ville, le bailli, d'une barbe de voyage, et tout à-fait, des dragons, le sabre en tête, armés de toutes pièces et prêts à passer.

C'étaient des uniformes autrichiens : leur présence disait assez de quel il s'agissait, car la présence de ces troupes en un tournement étaient celle de Propagande de Trenck.

Le Pandour, qui avait tant de fois traîné les autres, avait sans doute été traîné à son tour, mais ne chercherons pas en ce moment à savoir par qui,—mais quand on a sort d'instruments complaisants, on en rassemble toujours les justes dispositions.

—Lui! ..... c'est lui qu'on emmène! exclama Mme de Lestocq, qui semblait plus dans que surprise.

A ces mots, Frédéric, lâchant son bras, fend le rassemblement, écartelé ceux qui avec ses chevaux. Il veut se mêler au monde, se nouer au nouveau tempête et en face de présenter, lui aider qu'il sait un traître et qu'il a mérité son sort.

Mais en cet instant la portière se referma, un officier qui avait mis pied à terre pour procéder aux premières dispositions et, retirant la clef, car cet équipage était une voiture de sûreté.

Frédéric, égaré, hors de lui, écumant, s'élança aux vitres,—elles étaient remplacées par des panneaux de bois ou de tôle, et procédé semblant dans le but de pouvoir renouveler l'air et donner un filet de lumière.

—Rage! rage! ..... s'écria-t-il en meurtrissant son poing crispé contre ce vaisseau impénétrable.

—Place! place donc! gronda l'officier, qui venait de monter à cheval.

Les coups de sonnettes de force notre héros hésitaient, et le rejetèrent au milieu des curieux attirés par cette mystérieuse exécution.

La voiture partit au galop, les dragons rangés en avant et en arrière pénétrant des deux; il fut suivi pendant quelques pas, jusqu'à la rue Neuve.

Trenck resta seul, ardenti; cette berline roulait dans son cerveau.

Puis il se retourne, regarda, chercha autour de lui; il était bien seul; mettant à profit son égarement, la baronne de Lestocq avait disparu.

(A continuer.)

E. L. E. BONNET,

62, *RUE DE CHARTRES*, 62,

AU PREMIER,

OFFRE aux marchés de la ville et de la campagne un joli choix d'articles de printemps en

Modes et Nouveautés,

à des prix très modérés. 30mars—1m

Marchandises sèches.

BOTTES, SOULIERS et CHAPEAUX.

En tous genres.

BLANCAND & GUITET,

RUE DE LA VEILLE-LEVÉE No. 49,

L'ouverture de nouveau stock de même rien d'été-faite. 30avr—6m

Grande Nouveauté de Printemps,

ÉTOFFES POUR PANTALONS,

Et Vêtements complets,

CHEZ

E. GIRARD & COUTEUX

33, RUE DE CHARTRES

Enregistrez Bonnes.

EN VENTE AUX PLUS BAS PRIX:

CASIMIRS D'ÉTÉ,

ÉTOFFES SABLÉES,

SATINETS DE LAINE,

DRAPS LÉGERS NOIRS,

DRAPS UNIS COULEUR,

MERINOS, 4/4,

GRAIN de POUDRE

BOMBAZINES,

ALPACAS,

SATINS IMPERIAL,

DUCKS BLANCS,

COUTILS ANGLAIS,

PIQUÉS A GILETS,

GINGA PUR FIL

— AUSSI —

DRAPS A BILLARD,

DOUBLURE et FOURNITURES.

E. GIRARD & COUTEUX.

1er mars 3m

20 . . . Rue de Chartres . . . 20

C. JAUBERT & CO,

Offrent aux Marchands de la ville et de la campagne : Un magnifique et grand stock de MARCHANDISES SÈCHES, arrangées et de pays, achetées à la baisse et bien choisies.

Se composant d'un assortiment général, comme on en trouvera dans aucune autre.

Leurs prix sont toujours comme par le passé, modérés de plus bas cours du marché et invitent aux mêmes prix des voisins.

Un offrent aussi un bel assortiment de CHAPEAUX feutre, français.

Il — Les ordres de la campagne sont promptement remplis. 31 mars—3m

MALAKOFF BITTERS

DE

N. KIEFFER,

Patenté le 18 Septembre 1866.

Composé de vingt huit ingrédience végétaux admirablement choisis le MALAKOFF BITTERS constitue une liqueur excessive, agréable et fortifiante et doit prendre la première place parmi les articles de consommation courante. A la fois préventif et curatif, il maintient la santé, stimule l'appétit et seconde les fonctions digestives; combat avec succès les indigestions, coliques, diarrhées, triomphe des maladies de foie et dissipe la mélancolie, la plus terrible de toutes les maladies. Les dames surtout auront l'appréciar, car il est un remède souverain contre les affections dont elles souffrent si fréquemment et les guérit infailliblement d'une débilité qui paraît inhérente à leur sexe.

L'usage de ce Bitters ne peut être trop recommandé à notre cher ami humide et où s'engendrent tant de miasmes qui corrompent les humeurs et occasionnent les plus essentiels à l'entretien d'une bonne santé. Le MALAKOFF BITTERS dissipe, corrige et neutralise ces effets pernicieux. Il donne la vigueur et la vie au corps abattu par les secousses des fièvres ou fixures; il entretient les organes digestifs dans un état de santé qui les rend propres à lutter efficacement contre l'action pernicieuse des agents méphitiques de l'atmosphère. Par de débilité qui lui résiste, que ceux qui souffrent se lassent, que ceux qui veulent entretenir une santé florissante le prennent.

N. KIEFFER,

Inventeur.

Agence générale à la Nouvelle-Orléans,

CHURCH & DRUILHET,

16 mars—3mCF 138 rue Gravier,

LÉON GODCHAUX,

Fabricant d'Habillements,

81 & 83....RUE DU CANAL....81 & 83.

SUCCURSALE

213, 214 et 217 rue de la Vieille-Levée

Les Marchands, les Planteurs, les Parents et les Tuteurs

Sont respectueusement invités à venir examiner mon grand stock d'HABILLEMENTS et de LINGERIE, le plus complet et le plus varié de la ville.

Il est à remarquer que les prix de mes articles sont de 25 pour cent au-dessous de ceux de mes voisins.

Mes vêtements sont tous confectionnés dans mes ateliers, sous mes yeux, par des ouvriers de première classe, et sont garantis pour la durée.

Mes vêtements d'enfants offrent le plus grand choix et sont d'une élégance remarquable.

Mes articles de fantaisie, tels que Gilets, Cravates, Bretelles, Gants, Mouchoirs, Parapluies, Cannes, Valises, Sacs de voyage, Malles, Chapeaux de paille, Casquettes, Bonnets de voyage, Bonnets de nuit, Pantoufles, Souliers, Bottes, Chaussures, Caoutchoucs, Couvertures, Draps de lit, Matelas, Oreillers, Traversins, Rideaux, Tapis, Descentes de lit, Nattes, Paillassons, Cirages, Brosses, Peignes, Savons, Parfumerie, Articles de toilette, Articles de ménage, Articles de cuisine, Articles de pêche, Articles de chasse, Articles de jardinage, Articles de fumeurs, Articles de bureau, Articles de papeterie, Articles de maroquinerie, Articles de bijouterie, Articles de quincaillerie, Articles de coutellerie, Articles de ferblanterie, Articles de poterie, Articles de verrerie, Articles de cristallerie, Articles de porcelaine, Articles de faïence, Articles de terre, Articles de fer, Articles de cuivre, Articles de bois, Articles de paille, Articles de jonc, Articles de rotin, Articles de vannerie, Articles de sparterie, Articles de nattes, Articles de tapis, Articles de tapisserie, Articles de broderie, Articles de dentelle, Articles de soie, Articles de laine, Articles de coton, Articles de fil, Articles de chanvre, Articles de jute, Articles de crin, Articles de plume, Articles de duvet, Articles de cuir, Articles de peau, Articles de fourrure, Articles de caoutchouc, Articles de gutta-percha, Articles de métal, Articles de bois, Articles de pierre, Articles de marbre, Articles de granit, Articles de porphyre, Articles de basalte, Articles de lave, Articles de pierre ponce, Articles de pierre à aiguiser, Articles de pierre à fusil, Articles de pierre à chaux, Articles de pierre à plâtre, Articles de pierre à ciment, Articles de pierre à bâtir, Articles de pierre à paver, Articles de pierre à macadamiser, Articles de pierre à broyer, Articles de pierre à moudre, Articles de pierre à polir, Articles de pierre à graver, Articles de pierre à sculpter, Articles de pierre à tailler, Articles de pierre à percer, Articles de pierre à forer, Articles de pierre à creuser, Articles de pierre à fendre, Articles de pierre à scier, Articles de pierre à couper, Articles de pierre à trancher, Articles de pierre à hacher, Articles de pierre à piler